

Le 12^e février 1840.

Londres. 26 Marsham
Street
Westminster

Général.

7

L'ancien soldat de la Grèce, prend la liberté
de se rappeler à votre bon souvenir. Je ne crois
pas être importun en prenant cette liberté. &
en m'adressant au Représentant de ce Gouvernement
à la fondation duquel, j'ai aussi eu l'honneur
de prendre une part active. Mes services
vous sont connus Général, & je suis heureux
de pouvoir en cette occasion en appeler à votre
illustre témoignage. Cependant il m'est pénible
de le dire, que je ne puis, que me compter au
nombre de ceux, que la Grèce régénérée, relègue
à la liste des oubliés. Ce n'est certainement
pas par un sentiment de froide avarice
que je me permets de vous présenter cette
reclamation. L'état actuel de l'ancien officier
de la Grèce vous est connu Général, & si le
miserable dénuement de la guerre, qui nous est
accordé ici, par le Gouvernement Anglais,
ne me sauverait pas de la dernière extrémité.

*M^r
Dzięziński.*



je ne serais pas reprochable, en me voyant repoussé
par un pays, pour le quel, j'ai eu le bonheur
de verser mon sang. Cependant je suis loin
de douter de la bienveillance de ma patrie adoptive,
elle est plus heureuse que celle qui me donna
le jour. Les circonstances ne me permettant
pas de prendre les armes pour la défense de
la Pologne dans la dernière lutte, & pourtant
elle m'associe aux braves auvernis aux
Refugiés. C'est un brave Général, qui a
encore préservé l'ancien officier de votre
armée de périr de misère. Enfin c'est
à Vous Général, à vos sentiments loyaux,
aux sentiments généreux du Gouvernement
de Sa Majesté le Roi, que j'en appelle, tant
pour un secours en argent, que pour des recom-
penses militaires, que je crois avoir mérité
ayant servi la Grèce depuis le commencement
jusqu'à la fin de la glorieuse lutte.

Plein d'espérer que Vous daignerez Général
prendre tout votre Considération cette
humble demande, je Vous prie de croire
que, quel qu'il soit le résultat de mes
démarches, je ne cesserais jamais de faire
des vœux sincères, pour la prospérité &
l'indépendance de la Grèce, ainsi que
pour votre propre Bonheur.

Veuillez Général agréer
l'assurance de la plus haute

Considération avec la

quelle j'ai l'honneur d'être

Général

Votre très humble

très obéissant

serviteur.

Le Général de Brigade de l'armée
Grecque J. N. Dziedziawski.